

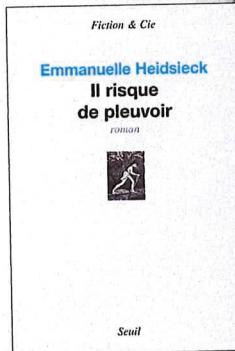
CULTURES LIVRES

ROMAN

IL RISQUE DE PLEUVOIR D'EMMANUELLE HEIDSIECK

La foule des grands jours se presse dans la basilique Sainte-Clotilde. Tout le monde est venu rendre un dernier hommage à Marina, l'ex-belle-sœur d'Antoine Rougemont. Pour l'occasion, celui-ci arbore un costume sur mesure de Savile Row, une pochette Charvet, des boutons de manchette de chez Chaumet, une cravate bleu foncé unie, des John Lobb au cuir vieilli. Homme de 52 ans qui a toujours tout traversé grâce à sa formidable indifférence, Antoine Rougemont n'a pas refait sa vie après que son épouse, Inès, l'eut quitté sept ans plus tôt. Alexandre Cadassus, le nouveau mari d'Inès, un « X-Mines, brillant, très brillant », est accessoirement p-dg de Ganax, le concurrent direct

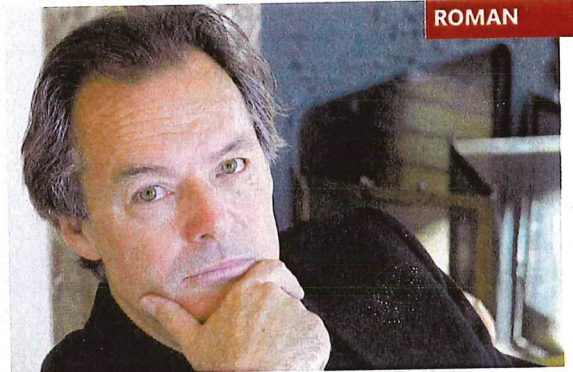
d'AVF, où Antoine a la fonction de simple directeur santé prévoyance. Les Cadassus habitent un hôtel particulier à Paris, possèdent une villa à La Baule et chalet à Megève. Pendant la cérémonie, le héros du surprenant roman d'Emmanuelle Heidsieck scrute l'assemblée en repensant au passé, en détaillant les remous qui secouent le milieu des assurances. Mordant et original avec son style acéré, ce roman dépeint parfaitement l'impitoyable monde des affaires et celui non moins codé de la haute bourgeoisie française. **ALEXANDRE FILLON**
Éditions du Seuil, 125 p., 15 €.



INDOCHINE, DERNIÈRE DE BERTRAND GODBILLE

Dans certaines familles, un disparu chasse l'autre. Ainsi en est-il chez François. Après son père, mort à Diên Biên Phu, c'est au tour de son grand-père, qui l'a recueilli en Suisse, d'emporter dans la tombe ses secrets d'ancien colon. Sa mère n'est depuis longtemps guère plus qu'un courant d'air. Jusqu'à présent, le garçon faisait confiance, laissait décider de son sort ceux qui savaient – le mot a son importance. Mais lorsque s'annonce la fin de l'adolescence, une étrange passivité le submerge. Il lui faudra enquêter pour enfin cesser de vivre en spectateur de lui-même. Pour donner corps au silence, compenser l'absence, il s'accroche à tout ce qui survit à l'homme : la nature, la pierre, les objets comme autant de reliques. Bertrand Godbille fait siennes la pudeur économe de mots de son héros et l'élégance surannée du passé dans lequel il plonge. Il a admirablement intégré ce rôle crucial de la littérature : jeter des ponts entre les choses et les êtres afin qu'ils trouvent leur place dans la marche du monde. Un bourgeon coupé de sa branche a peu de chance d'éclorre. Isolé de son histoire, un homme n'est plus grand-chose. Mais plus que dans la révélation, l'essentiel est dans la transmission. **JEANNE DE MÉNIBUS**
Éditions Anne Carrière, 200 p., 17 €.

ROMAN



LE FIGARO

carnets nord

François Hauter, Grand Reporter au Figaro, publie enfin ses chroniques.



En vente actuellement en librairie